

DIXIT "Décision prise, je serai bien sur la liste MR Quiévrain 2018 ! Que l'esprit libéral continue d'exister dans cette chouette commune qui ne fait qu'avancer au fil du temps !" de Romain Thomas.



VOS FRÉQUENCES

**Comines > 91.7 Charleroi > 101.4
Mons > 107.2 La Louvière > 95.6
Tournai > 106.5**

17

BINCHE

PATRIMOINE

La nouvelle tour Saint-Albert SE DÉVOILE

▶ Les étudiants de l'UMons présentent leurs projets de reconversion de la tour au Bois du Cazier

▶ Le musée de l'Industrie situé au Bois du Cazier à Marcinelle accueille jusqu'au 10 décembre une exposition atypique. Des étudiants en architecture de l'UMons y présentent leurs travaux. L'année dernière, ils ont planché sur des projets de reconversion de la tour Saint-Albert. À Binche, ce vestige de l'industrie minière est menacé de démolition.

"Les étudiants devaient transformer la tour en un incubateur d'entreprises", explique Jérémie Cenci, enseignant à l'UMons. "Le thème n'a pas été choisi au hasard. En effet, s'il y a déjà une Maison de l'entreprise à Mons, ce type de structure manque dans la région du Centre."

Vendredi, les projets des étudiants ont été dévoilés en exclusivité à l'occasion de l'inauguration de l'exposition. À travers des maquettes, des dessins et

autres plans, la tour Saint-Albert revit. Le bâtiment conserve les caractéristiques qui le rendent unique. Mais, d'un projet à l'autre, il se voit attribuer de nouveaux éléments à la fois esthétiques et fonctionnels. Mieux, les abords du site sont réaménagés en espace vert public.

Les graines d'architecte s'en sont donné à cœur joie. À l'instar de Massimiliano Iscarò, aujourd'hui diplômé. Le jeune homme connaît bien cette tour Saint-Albert, il habite Ressaix.

"Mes grands-parents y ont travaillé", confie Massimiliano Iscarò. "Mais j'ai veillé à rester objectif dans mon travail."

Pour garantir cette objectivité, le Binchois a pu s'appuyer sur une

grille d'évaluation élaborée par la faculté d'architecture de l'UMons. Elle repose sur différents critères tels que la qualité technique du bâtiment, son empreinte dans le paysage, son accessibilité ou encore son adaptabilité à des projets de reconversion. La grille a été appliquée à différents sites industriels du Hainaut pour déterminer ceux qui valaient la peine d'être sauvés. La tour Saint-Albert réalise pratiquement un sans-faute au test.

"Nous avons démontré qu'il était possible de sauver la tour. C'était un travail très stimulant, car il avait une portée politique", souligne Massimiliano Iscarò. Actuellement, la ville de Binche mise surtout sur son patrimoine médiéval. Mais elle dispose aussi d'un patrimoine industriel de grande valeur. Il faut en profiter. Au lieu d'un car-wash et d'une pompe à essence, un espace vert public pourrait être aménagé aux abords de la tour, avec de la pétanque pour les vieux et des jeux pour les enfants. Je connais bien le quartier, je suis sûr que ce serait tout le temps bondé."

G.La

La tour devient un incubateur d'entreprises. La région en manque



▶ Nous avons eu la primeur de la présentation des projets lors de l'inauguration de l'exposition. © DR

INDISPENSABLE au redéveloppement DU TERRITOIRE

▶ L'avenir de la tour Saint-Albert reste entre les mains de Fluxys... Pour le moment !

▶ Le patrimoine industriel, un trésor encombrant ? Pour le géographe Simon Edelblutte, présent lors de l'inauguration de l'exposition sur la tour Saint-Albert, les vestiges de notre industrie présentent un certain intérêt, dont on commence doucement à prendre les marques.

"Quand l'activité industrielle était en plein essor, ces bâtiments étaient synonymes de modernisme. On les trouvait même sur des cartes postales", rappelle le géographe Simon Edelblutte. "Mais avec le déclin de l'industrie, ces bâtiments ont commencé à avoir une image négative. Ils évoquaient la pollution, des conditions sociales difficiles pour les travailleurs et les drames liés aux fermetures d'usine."

Après une phase de deuil, la patrimonisation est devenue possible. "Il y a un intérêt pour ce qui devient rare, et la récente notion de développement durable pousse à récupérer ce qui a été abandonné, plutôt que de tout raser", poursuit Simon Edelblutte. "Le patrimoine industriel rentre ainsi en ligne de compte dans le redéveloppement du territoire. L'industrie est un élément fondamental qui a forgé la nature de ces territoires et la mentalité des populations. On ne peut pas l'ignorer. Le patrimoine industriel pourrait même être un élément clé de l'identité au niveau européen."

ET À BINCHE ? La tour Saint-Albert marque indéniablement le paysage. Ainsi que les mentalités. C'est ce qu'avait révélé un sondage mené par le collectif de sauvegarde de la tour. Si les étudiants de l'UMons ont prouvé qu'en théorie l'édifice n'était pas voué à la démolition, son avenir reste en pratique incertain.

Propriétaire de la tour, Fluxys avait introduit un permis de démolition qui avait été annulé à la suite d'un recours porté par le collectif de sauvegarde auprès du Conseil d'État. Fluxys pourrait tout simplement corriger le tir, et introduire un nouveau permis plus réglementaire. Mais aucune démarche n'a encore été entreprise en ce sens.

D'après nos informations, le propriétaire serait prêt à céder la tour pour un euro symbolique si un projet de reconversion fiable lui était présenté. Le salut ne viendra sans doute pas de la Région wallonne ou de la Ville de Binche, dont aucun représentant n'était présent à l'inauguration de l'expo vendredi. L'IDEA, par contre, pourrait être sollicitée pour concrétiser l'idée d'un incubateur d'entreprises.

G.La

REACTION

AVRÈS



Jérémie Cenci
ENSEIGNANT À L'UMONS
Une architecture unique

Il y a un intérêt mémoriel à pouvoir conserver ce bâtiment emblématique dans le paysage. La tour Saint-Albert est un vestige d'une époque glorieuse de notre territoire. La population y est fortement attachée. Et au niveau de l'architecture, la tour présente des caractéristiques très intéressantes. Elle est unique dans la région wallonne, voire à plus grande échelle. La tour Saint-Albert pourrait faire l'objet de nombreux projets de reconversion. L'idée des enseignants de notre faculté était d'en faire un incubateur d'entreprises pour aider les entrepreneurs qui se lancent en leur offrant un site qui réponde à leurs besoins. C'est aussi une manière de répondre à une grosse demande dans la région.

G.La